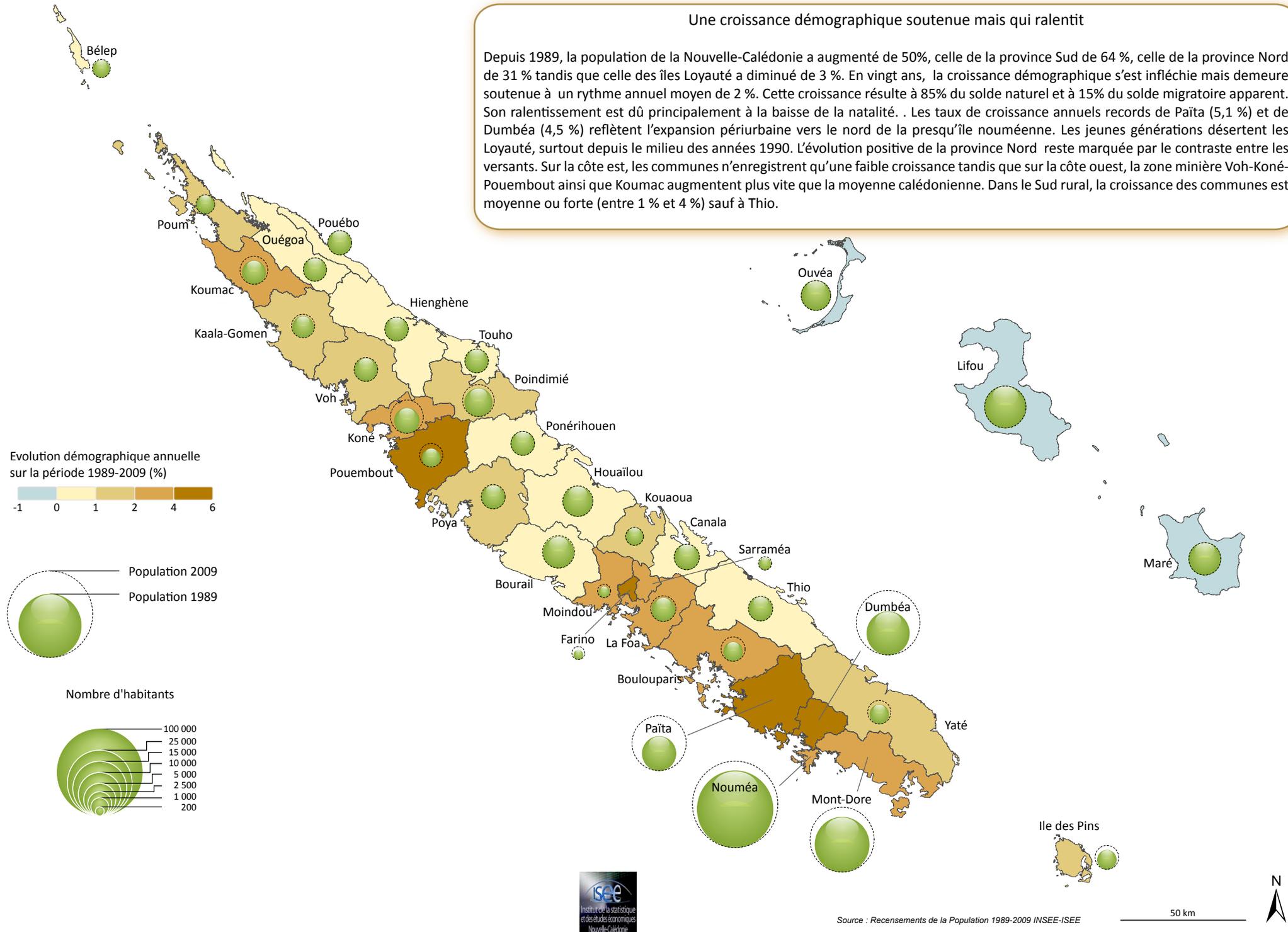


Une croissance démographique soutenue mais qui ralentit

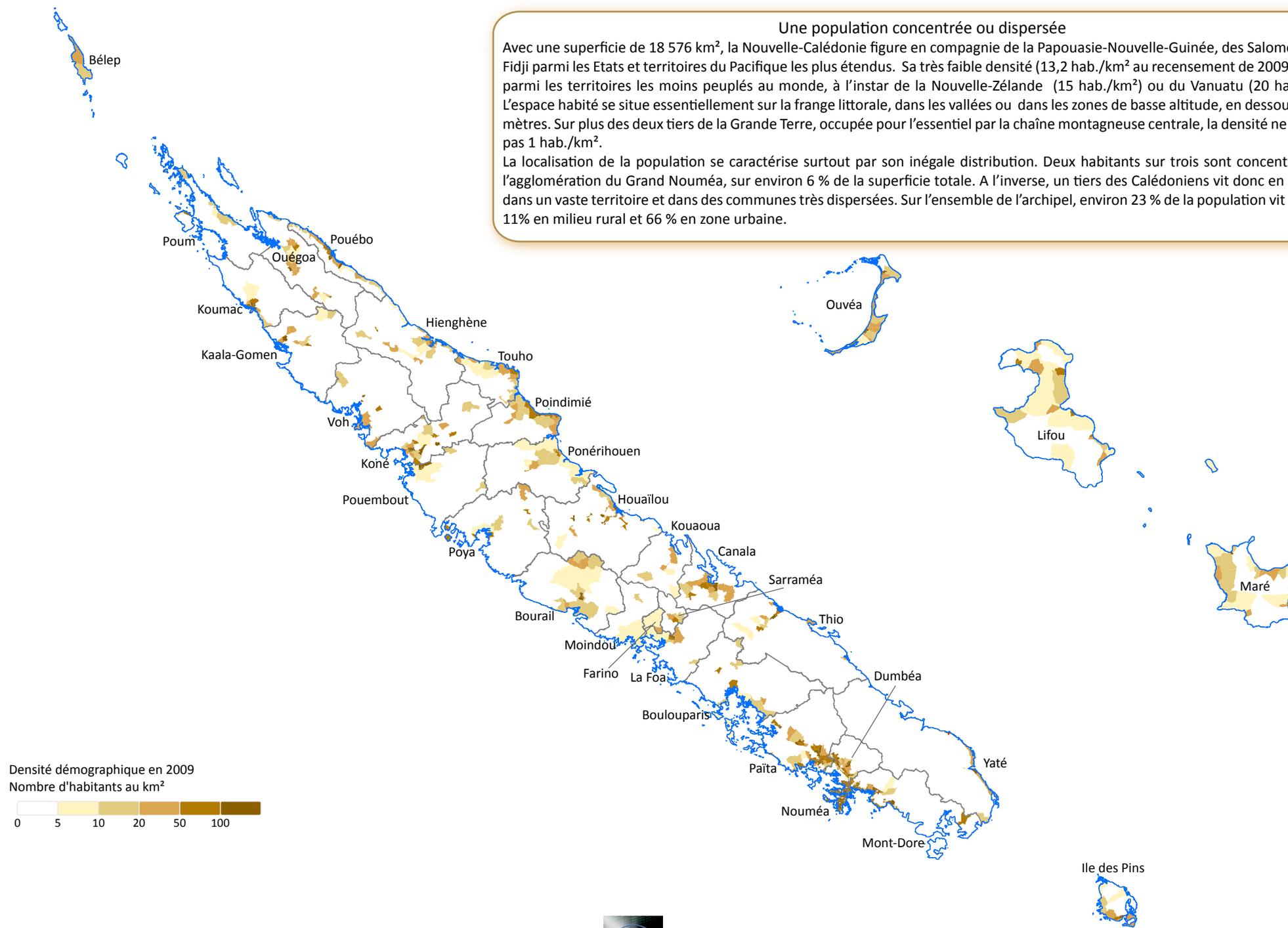
Depuis 1989, la population de la Nouvelle-Calédonie a augmenté de 50%, celle de la province Sud de 64 %, celle de la province Nord de 31 % tandis que celle des îles Loyauté a diminué de 3 %. En vingt ans, la croissance démographique s'est infléchie mais demeure soutenue à un rythme annuel moyen de 2 %. Cette croissance résulte à 85% du solde naturel et à 15% du solde migratoire apparent. Son ralentissement est dû principalement à la baisse de la natalité. Les taux de croissance annuels records de Païta (5,1 %) et de Dumbéa (4,5 %) reflètent l'expansion périurbaine vers le nord de la presqu'île nouméenne. Les jeunes générations désertent les Loyauté, surtout depuis le milieu des années 1990. L'évolution positive de la province Nord reste marquée par le contraste entre les versants. Sur la côte est, les communes n'enregistrent qu'une faible croissance tandis que sur la côte ouest, la zone minière Voh-Koné-Pouembout ainsi que Koumac augmentent plus vite que la moyenne calédonienne. Dans le Sud rural, la croissance des communes est moyenne ou forte (entre 1 % et 4 %) sauf à Thio.



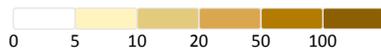
Une population concentrée ou dispersée

Avec une superficie de 18 576 km², la Nouvelle-Calédonie figure en compagnie de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, des Salomon et de Fidji parmi les Etats et territoires du Pacifique les plus étendus. Sa très faible densité (13,2 hab./km² au recensement de 2009) la situe parmi les territoires les moins peuplés au monde, à l'instar de la Nouvelle-Zélande (15 hab./km²) ou du Vanuatu (20 hab./km²). L'espace habité se situe essentiellement sur la frange littorale, dans les vallées ou dans les zones de basse altitude, en dessous de 200 mètres. Sur plus des deux tiers de la Grande Terre, occupée pour l'essentiel par la chaîne montagneuse centrale, la densité ne dépasse pas 1 hab./km².

La localisation de la population se caractérise surtout par son inégale distribution. Deux habitants sur trois sont concentrés dans l'agglomération du Grand Nouméa, sur environ 6 % de la superficie totale. A l'inverse, un tiers des Calédoniens vit donc en brousse, dans un vaste territoire et dans des communes très dispersées. Sur l'ensemble de l'archipel, environ 23 % de la population vit en tribu, 11% en milieu rural et 66 % en zone urbaine.

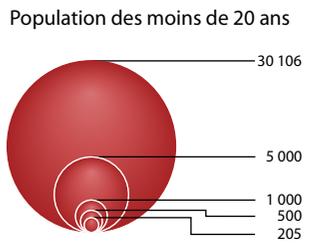
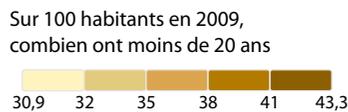
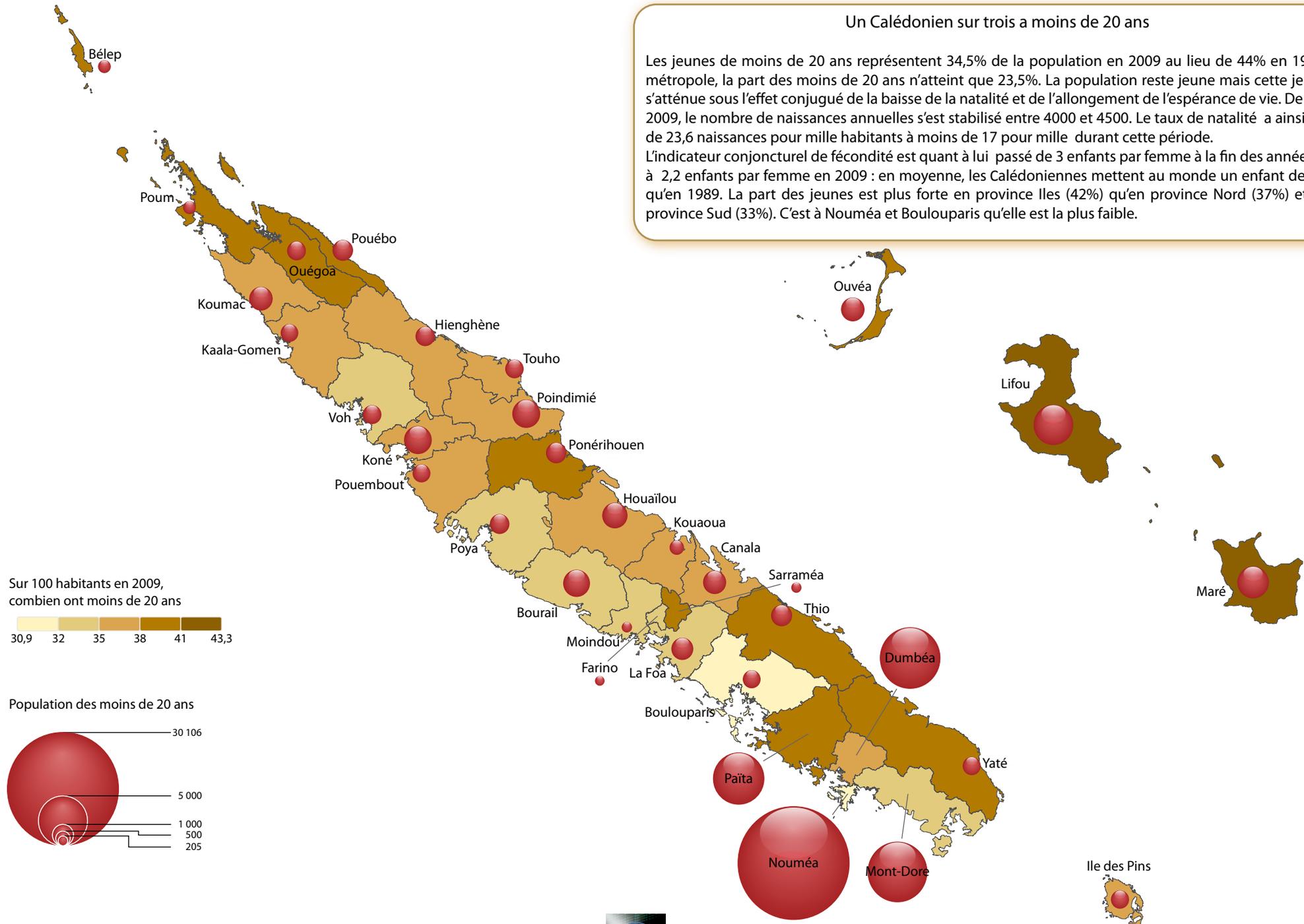


Densité démographique en 2009
Nombre d'habitants au km²



Un Calédonien sur trois a moins de 20 ans

Les jeunes de moins de 20 ans représentent 34,5% de la population en 2009 au lieu de 44% en 1989. En métropole, la part des moins de 20 ans n'atteint que 23,5%. La population reste jeune mais cette jeunesse s'atténue sous l'effet conjugué de la baisse de la natalité et de l'allongement de l'espérance de vie. De 1989 à 2009, le nombre de naissances annuelles s'est stabilisé entre 4000 et 4500. Le taux de natalité a ainsi reculé de 23,6 naissances pour mille habitants à moins de 17 pour mille durant cette période. L'indicateur conjoncturel de fécondité est quant à lui passé de 3 enfants par femme à la fin des années 1980 à 2,2 enfants par femme en 2009 : en moyenne, les Calédoniennes mettent au monde un enfant de moins qu'en 1989. La part des jeunes est plus forte en province Iles (42%) qu'en province Nord (37%) et qu'en province Sud (33%). C'est à Nouméa et Boulouparis qu'elle est la plus faible.

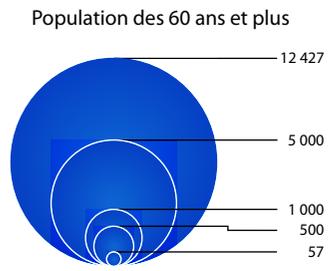
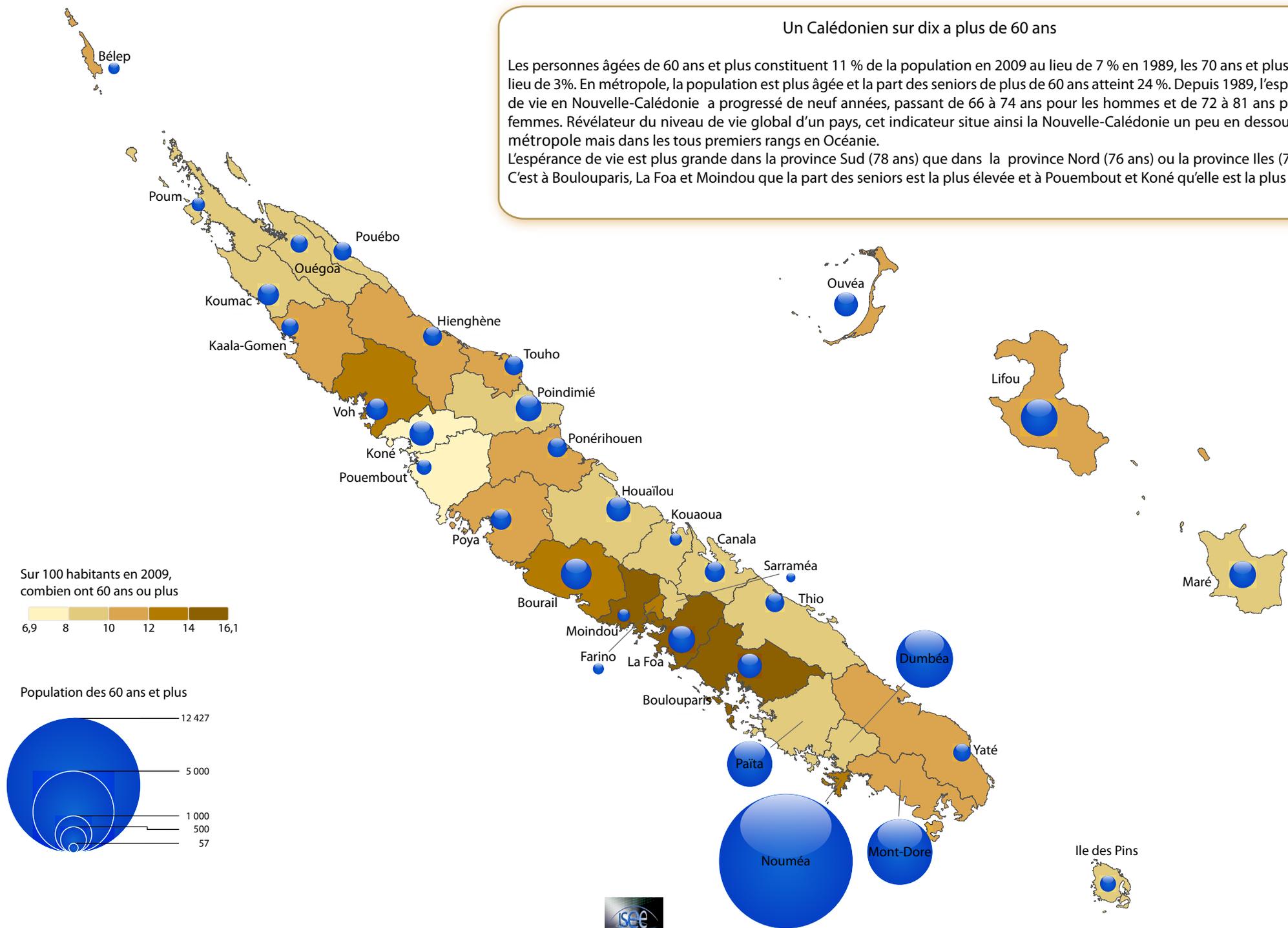


Source : Recensement de la Population 2009 INSEE-ISEE



Un Calédonien sur dix a plus de 60 ans

Les personnes âgées de 60 ans et plus constituent 11 % de la population en 2009 au lieu de 7 % en 1989, les 70 ans et plus 5% au lieu de 3%. En métropole, la population est plus âgée et la part des seniors de plus de 60 ans atteint 24 %. Depuis 1989, l'espérance de vie en Nouvelle-Calédonie a progressé de neuf années, passant de 66 à 74 ans pour les hommes et de 72 à 81 ans pour les femmes. Révélateur du niveau de vie global d'un pays, cet indicateur situe ainsi la Nouvelle-Calédonie un peu en dessous de la métropole mais dans les tous premiers rangs en Océanie. L'espérance de vie est plus grande dans la province Sud (78 ans) que dans la province Nord (76 ans) ou la province Iles (74 ans). C'est à Boulouparis, La Foa et Moindou que la part des seniors est la plus élevée et à Pouembout et Koné qu'elle est la plus petite.



Source : Recensement de la Population 2009 INSEE-ISEE

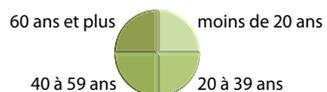
Cent actifs pour 84 inactifs

Le rapport entre le nombre de personnes d'« âge inactif » (moins de 20 ans ou 60 ans et plus) et d'« âge actif » (entre 20 et 59 ans), appelé aussi ratio de dépendance démographique, mesure la pression des inactifs sur les actifs. En Nouvelle-Calédonie, il y a pour cent personnes d'âge actif, 84 personnes d'âge inactif. C'est sensiblement le même ratio qu'en métropole sauf que la part des seniors y est beaucoup plus prépondérante. En province Sud, on dénombre 81 actifs pour 100 inactifs, 86 en province Nord et 109 aux Iles Loyauté. Les ratios les plus élevés sont observés à Lifou, Maré et Belep et les plus bas à Koné, Pouembout, Koumac et Nouméa.

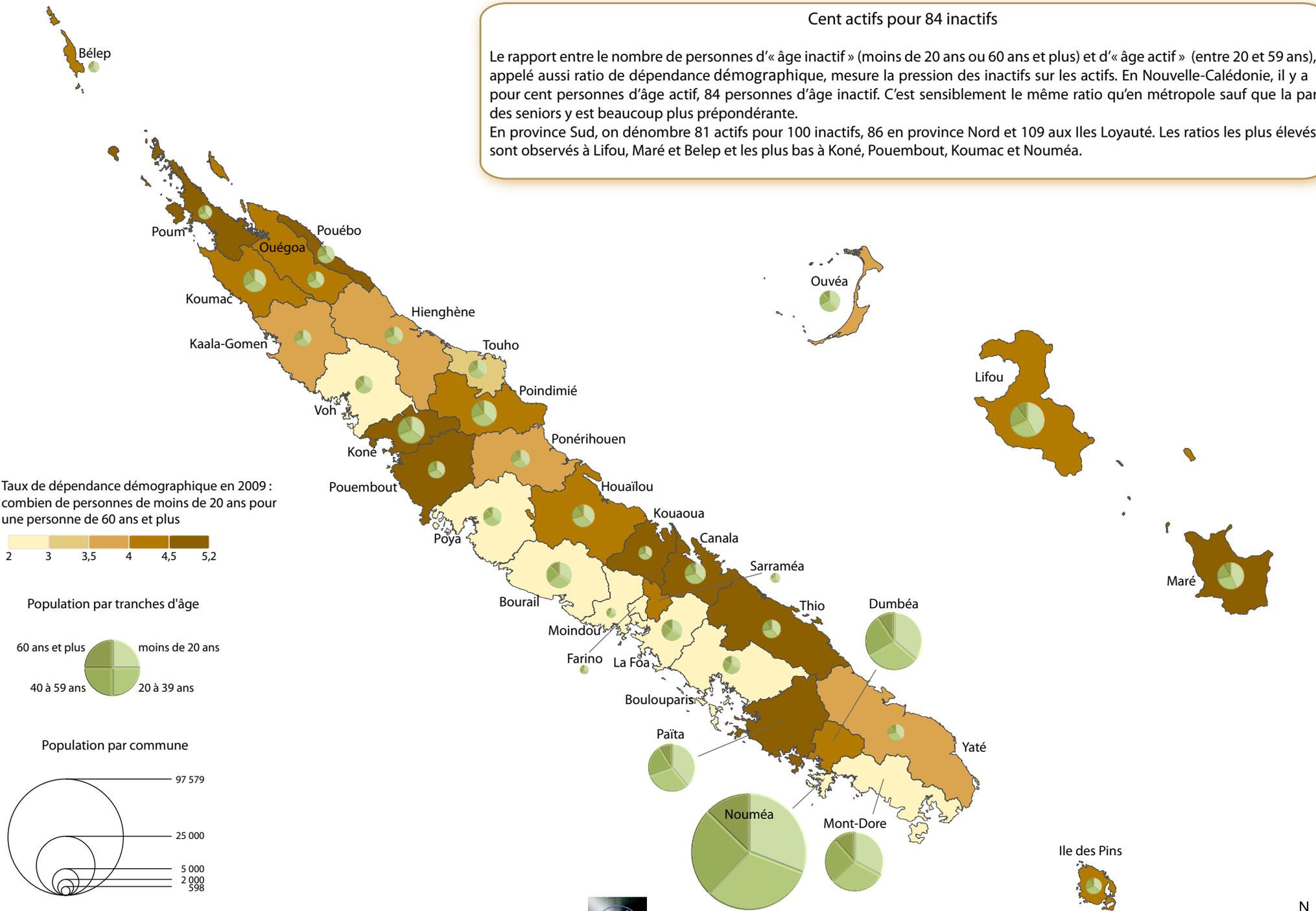
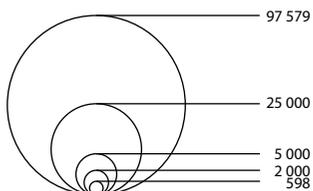
Taux de dépendance démographique en 2009 : combien de personnes de moins de 20 ans pour une personne de 60 ans et plus



Population par tranches d'âge



Population par commune



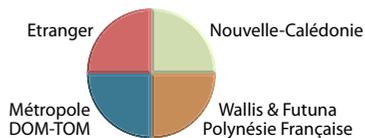
Trois habitants sur quatre sont nés sur le Caillou

En vingt ans, la proportion de population née en Nouvelle-Calédonie a reculé de 78 % à 76 % tandis que celle des personnes nées en Métropole ou dans un DOM passait de 11 % à 15 %. Si les migrations externes ont été faibles durant les années 1980, les arrivées ont repris de 1989 à 1996. Porté par le dynamisme économique de l'industrie minière, le rythme des entrées s'est ensuite accéléré au début des années 2000. Le solde migratoire annuel moyen de 1989 à 2009 est estimé à environ 900 entrées (natifs et non natifs). La quasi-totalité des Etats et territoires du Pacifique enregistrent des soldes migratoires négatifs (Fidji, Samoa, Tonga ou Wallis et Futuna) ou nuls (Papouasie-Nouvelle-Guinée, Salomon, Vanuatu ou Polynésie française). Avec l'Australie, la Nouvelle-Zélande et Guam, la Nouvelle-Calédonie figure parmi les rares pays du Pacifique ayant un solde migratoire positif. C'est dans les quatre communes du Grand Nouméa que le taux de natifs est le plus faible.

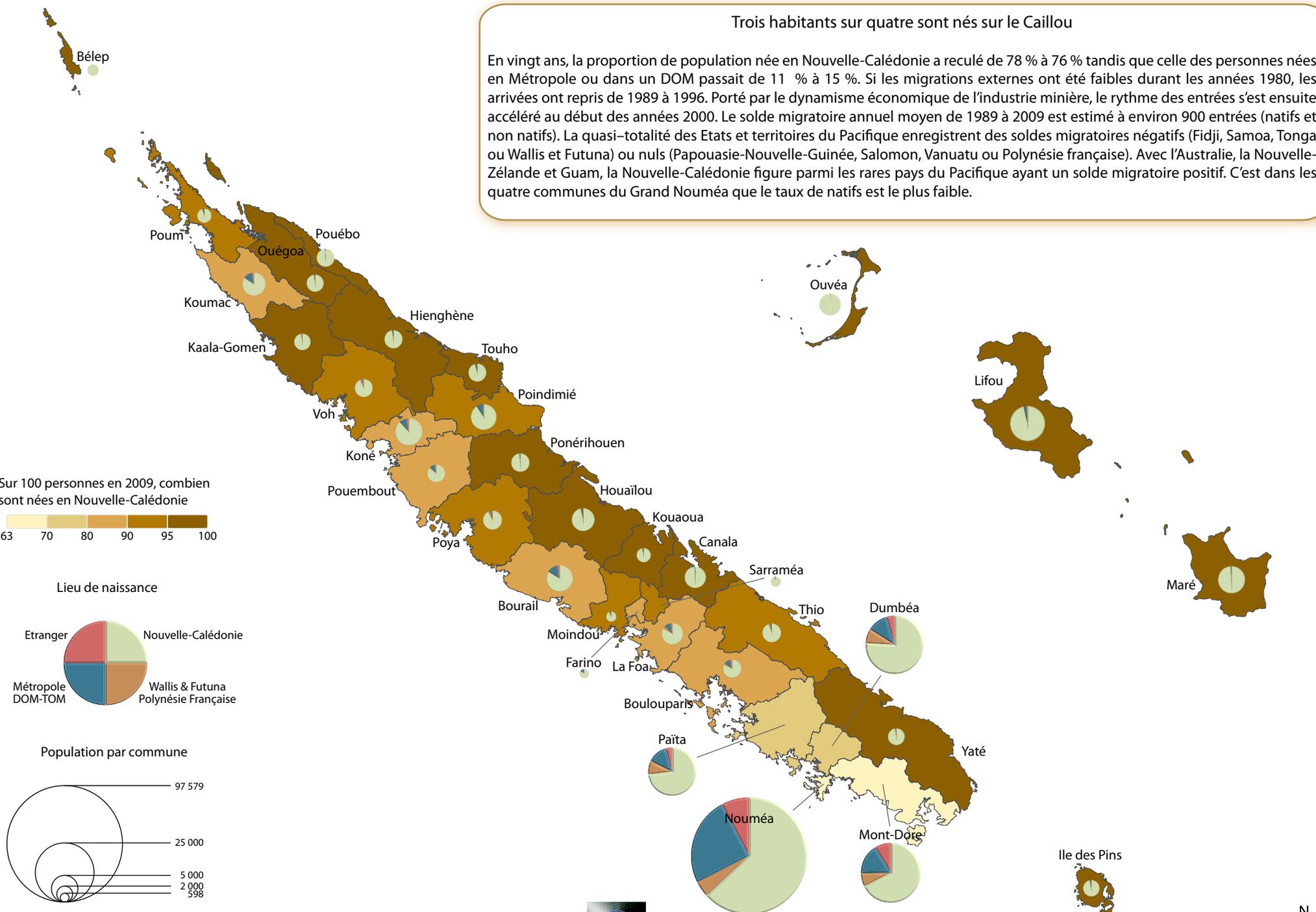
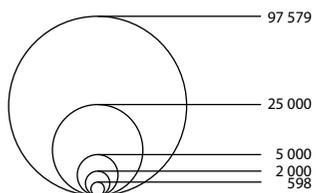
Sur 100 personnes en 2009, combien sont nées en Nouvelle-Calédonie



Lieu de naissance



Population par commune



Source : Recensement de la Population 2009 INSEE-ISEE

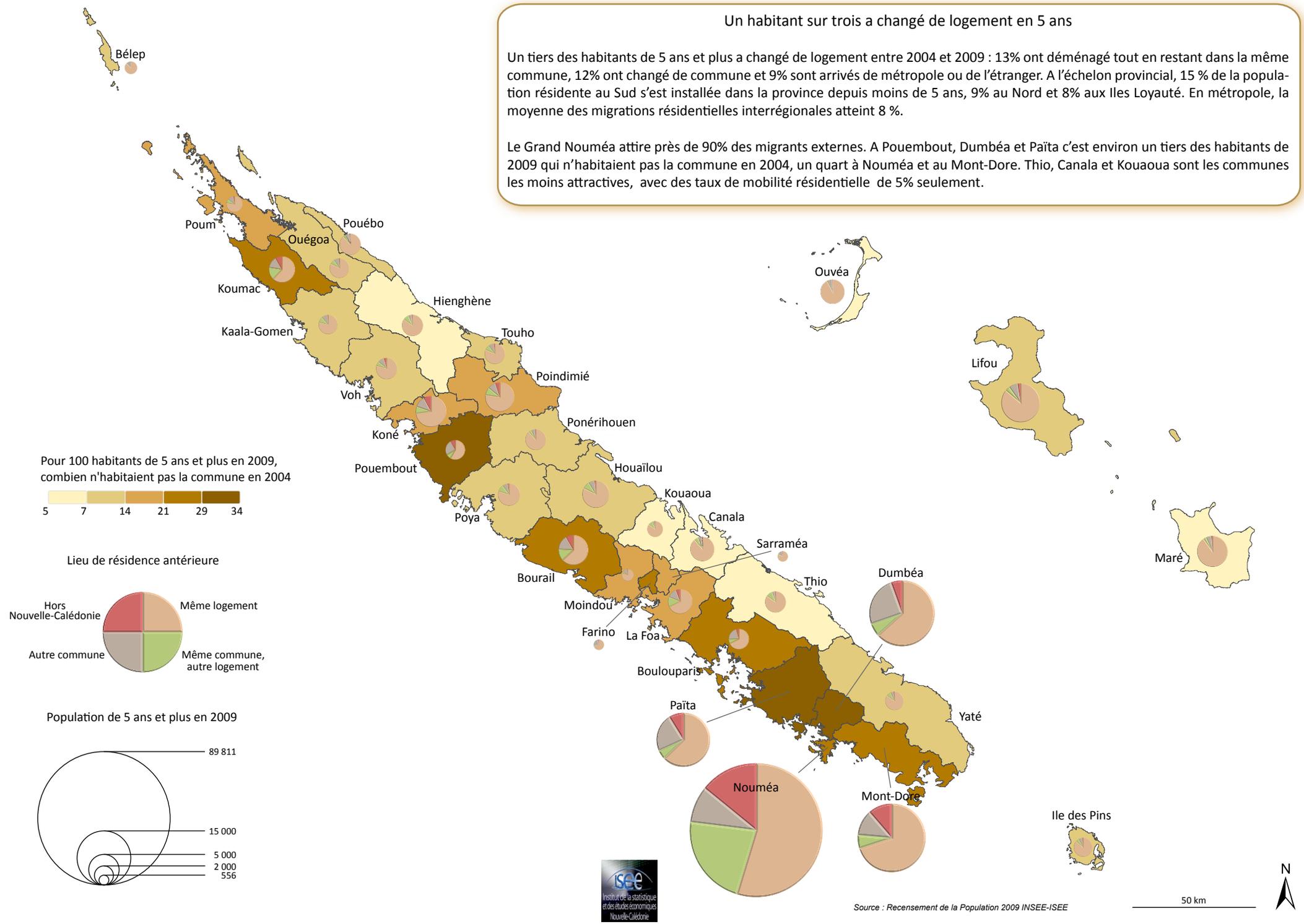
50 km



Un habitant sur trois a changé de logement en 5 ans

Un tiers des habitants de 5 ans et plus a changé de logement entre 2004 et 2009 : 13% ont déménagé tout en restant dans la même commune, 12% ont changé de commune et 9% sont arrivés de métropole ou de l'étranger. A l'échelon provincial, 15 % de la population résidente au Sud s'est installée dans la province depuis moins de 5 ans, 9% au Nord et 8% aux Iles Loyauté. En métropole, la moyenne des migrations résidentielles interrégionales atteint 8 %.

Le Grand Nouméa attire près de 90% des migrants externes. A Pouembout, Dumbéa et Païta c'est environ un tiers des habitants de 2009 qui n'habitaient pas la commune en 2004, un quart à Nouméa et au Mont-Dore. Thio, Canala et Kouaoua sont les communes les moins attractives, avec des taux de mobilité résidentielle de 5% seulement.



50 km

